Mutation psychosociale. En famille et à l'école

la question de la diffusion des savoirs et des savoir-faire en ce début de siècle : un point de vue systémique

Jean-Paul Gaillard
thérapeute systémicien de la famille
et du couple, psychanalyste
Maître de conférences HDR psychopathologie UdS
laboratoire LLS

www.gaillard-systemique.com

Une mutation psychosociétale

- Depuis une dizaine d'années, la mutation sociétale devenue évidente en France dès le début du siècle, *a pris corps* à travers celui de nos enfants et adolescents d'aujourd'hui… (morphogenèse : R. Thom)
- Dans l'histoire de la société occidentale : 4ième siècle /11-12ièmes siècles / 16ième siècle / 18ième siècle / aujourd'hui…
- **et à chaque fois un « homme nouveau », c'est-à-dire des valeurs nouvelles émergent… dans la douleur !**

Entre le pire et le meilleur

Le pire est porté :

- par nos nostalgies
- par la soudaine défense *mordicus* de nos modèles éducatifs et pédagogiques vécus par nous comme des vérités universelles et atemporelles (les valeurs qu'ils véhiculent souterrainement en sont la cause),
- par notre répulsion de l'inintelligible
- et par notre focalisation craintive sur ce qui disparait, associée à une cécité sur ce qui émerge et remplace ce qui disparait.

Le meilleur

- Le meilleur est porté par un regard de curiosité et d'inventivité ***sur ce qui émerge et qui remplace ce qui disparait.***
- ce type de regard est coûteux car il nous impose ***un retour à l'apprentissage par essai-erreur***, sachant que l'erreur nous est par définition douloureuse à supporter.
- Cette posture réclame donc de notre part du courage et pour chacun de nous le développement d'un sentiment de responsabilité personnelle, ce que Heinz von Foerster appelait ***une éthique de responsabilité.***

Comment accompagner leur mutation ?

- En nous donnant les moyens de comprendre ce qu'est une mutation psychosociétale (regard anthropologique et historique)
- En acceptant l'idée que nos modèles sont devenus obsolètes (passer de la posture d'observateur extérieur à celle du système observant)
- En construisant des stratégies pédagogiques et éducatives nouvelles (usage abondant du retour d'expérience afin d'en vérifier l'efficacité, régulièrement)

L'institué 18ième-20ième siècle a façonné au plus profond de nous :

- **Nos rituels d'interaction :**
  - **les façons d'exprimer les émotions,**
  - **les façons de percevoir…**
  - **la représentation de soi, de l'autre et du monde**
- **les grands espaces symboliques qui disent pour nous :**
  - **l' autorité,**
  - **l'interdit,**
  - **la hiérarchie, etc.**
- C'est-à-dire aussi notre économie psychique
  Melman C. 2004 : *L'homme sans gravité.*

Quelques repères théoriques

La personnalité de base

avec l'école culturaliste d'anthropologie

- Les membres d'une même société montrent les mêmes façons de se comporter et d'exprimer leurs émotions *dans certaines situations typiques.*

  Linton R. 1945 : *Les fondements culturels de la personnalité*

Gregory Bateson :

(1974. Vers une écologie de l'esprit)

personnalité de base = ethos + eidos

- Bateson définit l'**ethos** comme ce qui *organise les instincts et les émotions* chez les membres d'une société donnée.

- **L'eidos** est la combinaison entre ce que nos organes perceptifs « voient » et les présupposés culturels associés à l'objet en question. C'est à travers cette combinaison que se construit l'objet finalement perçu et les conditions de son usage.

Le problème :
la personnalité de base (ethos + eidos) ***est une machine aveugle***

- Ces *apprentissages* façonnent nos modes cognitifs, émotionnels, interactionnels et communicationnels de telle façon que nous les pratiquons ***comme si cela relevait de notre nature*** : ils nous sont invisibles et les pratiquer génère chez nous un sentiment de satisfaction partagée.

- **Alors que le moindre écart, montré par un autre, à notre façonnement nous saute aux yeux et génère en nous un malaise ! Il nous rend instantanément agressifs face à un comportement que nous ne pouvons ressentir que comme déviant** (contre-attaque défensive).

Un marteau voit des clous partout !

- Tous les objets usuels obéissent à des règles étho-eidologiques, parties intégrantes de notre façonnement psychosociétal
  - Le chapeau des messieurs…
  - La casquette des mutants…

C'est à ce niveau que, très concrètement, les ennuis commencent en même temps en famille et à l'école…

- Deux personnalités de base, deux ethos, deux eidos, en d'autres termes deux machines aveugles entrent en friction à partir d'un même sentiment : *ce qui est en face est déviant, il faut donc s'en défendre et s'en protéger !*
- Accumulation d'incompréhensions, de malentendus, d'escalades symétriques…

La conversation familiale et l'enseignement passent alors au second plan dans une danse d'ajustement réciproque impossible…
quand ils trouvent encore une place !

En cause, un processus interactionnel universel :

la proposition de définition de la relation (Haley J. 1956)

« Définition de la relation » un concept fondamental.

- Quand deux personnes entrent en relation, elle se font une proposition croisée de définition de la relation
- Les contenus de communication ne peuvent être abordés qu'à partir d'un accordage estimé suffisant par les protagonistes
- Tant que l'accordage n'est pas opéré, les protagonistes ne peuvent que rester à ce seul niveau et y insistent, indéfiniment

Hier : complémentarité et symétrie dans la relation

Relation Complémentaire Haute

Relation symétrique

Relation Complémentaire basse

Une prescription sociétale nouvelle : l'horizontalisation du hiérarchique.

- **Hier :** le hiérarchique vertical comme expression de l'inégalité par principe et du respect unilatéral (Sté des pères).
  Les enfants et les adolescents sont nos inférieurs hiérarchiques, ils nous doivent un respect que nous ne leur devons pas.
- **Aujourd'hui :** le hiérarchique horizontal comme expression de l'égalité dans la différence et du respect réciproque (Sté des frères), **tous égaux, quels que soient l'âge et la fonction.**

Aujourd'hui : relation égalitaritaire

tous différents

mais

tous égaux

Les fonctions des uns et des autres ne sont pas attaquées, mais exigence de respect réciproque horizontal quels que soient l'âge et la fonction

En famille et à l'école, les points de frottement

- **Nous : exigence de verticalité (soumission)** comme préalable à toute communication utile. Quand nous croyons leur montrer du respect, ils ne peuvent percevoir que de la condescendance.
- **Eux : exigence d'horizontalité (respect)** comme préalable à toute communication utile. La proposition complémentaire haute/basse leur est aussi inintelligible que la proposition égalitaritaire l'est pour nous.
- Contrairement à la symétrie, l'égalitarité n'est ni hostile ni compétitive (chacun son espace de développement personnel).

Le malentendu et le *plus de la même chose* dans l'espace « définition de la relation »

- **Ce que nous attendons d'eux, aveuglément :**
  des signaux de soumission
- **Ce qu'ils attendent de nous, aveuglément :**
  des signaux de respect réciproque
- **Résultat : *violence et exclusion… parfaitement évitables***

Le rapport au savoir

- **Nous, hétéronomes :** nous ne produisons pas les savoirs et les valeurs, nous en sommes les véhicules fidèles auprès de nos élèves
- **Eux, autonomes :** ils sont contraints de produire leurs savoirs et leurs valeurs

(Fourez B. 2004 : Personnalité psychofamiliale, personnalité psychosociétale. In revue Thérapie Familiale vol. 20 n°3.)

En pédagogie
les points de frottement

l'hétéronomie *(la production des savoirs est l'affaire des spécialistes)* implique une pédagogie directive fondée sur la soumission *a priori* de l'élève, mais aussi celle du maître, à un savoir venu du haut. La parole est au maître qui transmet…

l'autonomie *(la production de mes savoirs est mon affaire)* implique une pédagogie d'initiative et d'expérimentation fondée sur la co-production d'un savoir personnel, sans cesse négocié avec les savoirs existants. La parole est partagée…

Constructivisme : le génie des grands pédagogues

- Maria Montessori
- Célestin et Elise Freinet
- John Dewey
- Jean Piaget
- La main à la pâte…

Tous sont très compatibles avec les enfants de la mutation : en effet, pour eux, les enfants ne sont pas des inférieurs hiérarchiques et ils construisent leurs savoirs et leurs valeurs

L'identité

- **Hier :** identité appartenancielle
  - *l'hétéronomie (légalisme)*
    demande vitale de reconnaissance, condition de notre sentiment d'exister
    le collectif avant l'individu
- **Aujourd'hui :** identité individuelle
  - *l'autonomie (conformisme)*
    besoin vital de visibilité condition de leur sentiment d'exister
    l'individu avant le collectif

À l'école et en famille les points de frottement

- **Hier : le collectif avant l'individu.**
  L'unité de base est « groupe classe ».
  L'individu reste invisible, on ne le « distingue » que pour le confronter.

- **Aujourd'hui : l'individu avant le collectif.**
  L'unité de base est l'individu. Il doit rester visible. Nécessité de le distinguer positivement à chaque instant (estime de soi et connotation positive).

Rituels identitaires et violence : les rapport aux objets

- **Le rapport appartenant :**
  - Montrer mes appartenances, **être reconnu**. Sujets divisés (castration symbolique) lien disjonctif avec les objets (ils n'ont de valeur que d'être appartenanciels ou érotisables, en fait frustrants)

- **Le rapport extractant :**
  - Montrer mon existence, **être visible**. Sujets compacts (le besoin à la place du désir) lien organique avec les objets (objets = quasi-organes)

En famille et à l'école, une violence extrême parfaitement évitable

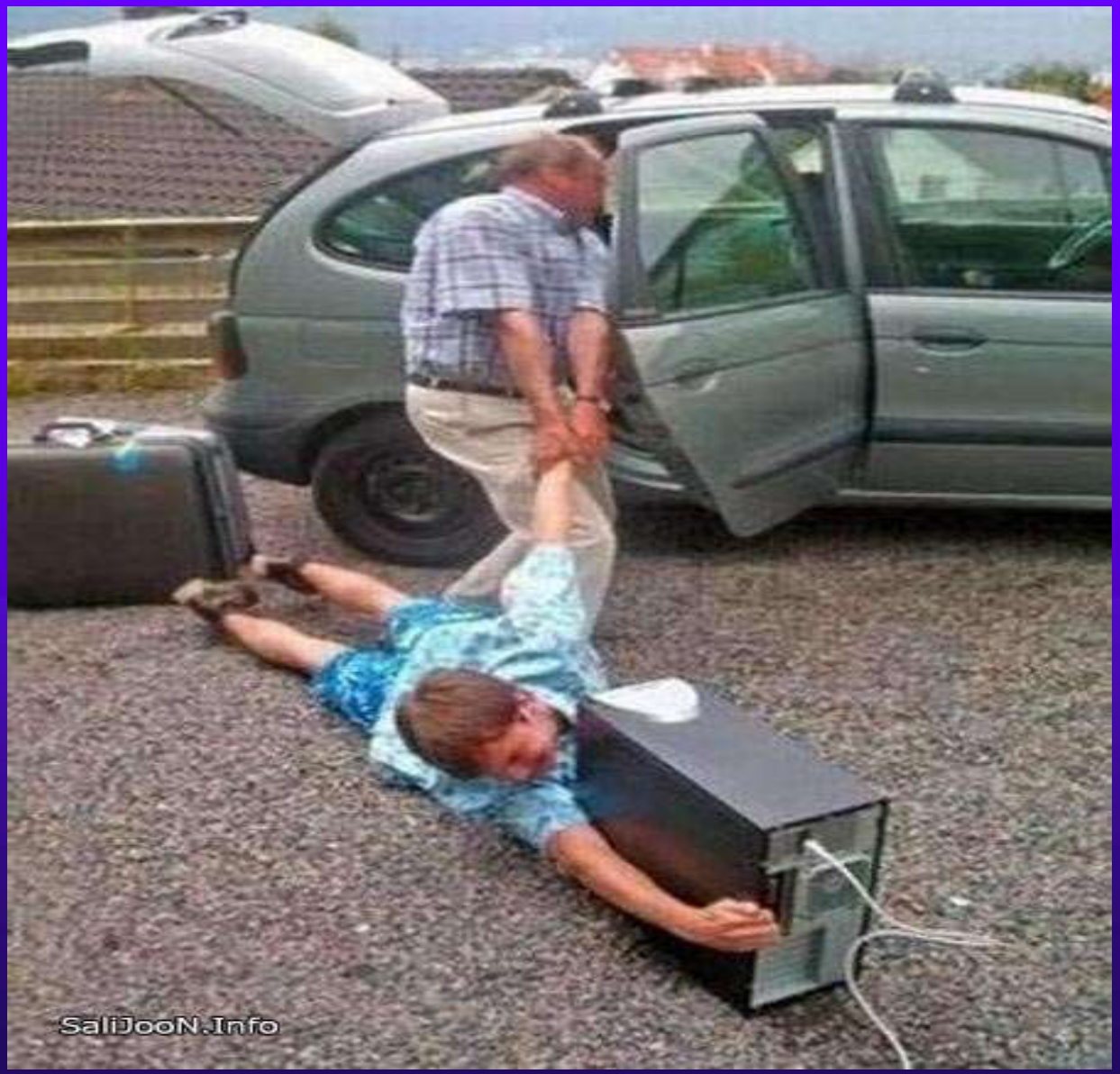
- **Arracher c'est mutiler :**
  - Souffrance intolérable
  - Tout casser pour dissiper la souffrance
  - Et se retrouver avec un diagnostic de fou violent

Là où nous, les professionnels, avons été les déclencheurs involontaire d'un événement qui peut les poursuivre pour la vie entière (justice ou psychiatrie)

On n'arrache plus !!!

Nous apprenons à négocier…

Une tentative de mutilation



Les objets à l'école : les points de frottement

- L'appartenantiel scolaire exclut la manipulation d'objets non estampillés « école », les objets non prescrits par le règlement garanti par l'enseignant
- l'existentiel « mutant » exige la proximité permanente des objets chargés d'assurer l'existence et la visibilité de leur manipulateur
- Avec ces égaux à nous par principe, apprendre à négocier <u>en amont</u>

L'autorité hier

- **Hier : nous disions : « *l'autorité* »…** alors qu'il ne s'agissait que d'une forme particulière d'autorité : ***l'autorité de mode paternel.***
- Depuis 450 av. jc. Nous l'avions à ce point chevillée au corps et à l'esprit qu'elle nous paraissait être la seule forme possible d'autorité.
- La soumission à cette forme d'autorité se présentait effectivement comme *La Porte* vers la socialisation et le savoir.
- **La nouvelle organisation sociétale ne légitime plus cette forme d'autorité.**

L'autorité aujourd'hui

Elle est devenue :

- **Autorité sur soi (personnelle)**

- **Nous sommes passés :**
  - D'un rapport institutionnalisé, tiers, non affectivé
    - à un rapport psychologisé, duel, affectivé et émotionnalisé
  - D'une phallicisation du monde
    - à une invagination du monde (Maffesoli)

En pédagogie
les points de frottement

- **Autorité de mode paternel, extérieure :** soumission-adhésion exigée et assumée par l'enseignant comme préalable à toute diffusion de savoir. L' émotionnalisation de la relation est fautive

contre

- **Autorité sur soi, intérieure :** initiative exigée et assumée par l'apprenant comme condition de toute assimilation de savoir. L' émotionnalisation de la relation est une condition de la transmission

La seule forme d'autorité compatible avec l'autorité sur soi

- **L'autorité de mode maternel**.
  Elle n'est pas du tout attaquée par ce nouveau façonnement.
  Ses spécificités : **accueil - protection – rassurance attachement – contenance – négociation conversation**
- Si nous nous montrons suffisamment protecteurs, rassurants, attachants, contenants, négociateurs, ils peuvent nous déléguer autorité sur eux.

En famille et à l'école passer d'un cadre à un autre cadre

paternel

- Inclusion
- Soumission
- confrontation
- Détachement
- Interdits
- commandement
- Silence
- Punition
- Injonction à ne pas penser

maternel

- Accueil
- *Protection*
- *Rassurance*
- *Attachement*
- *Contenance*
- *Négociation*
- *Conversation*
- *Tolérance*
- *Injonction à penser*

Pour tirer un bénéfice de la violence de l'autorité de mode paternel, il fallait être façonné « hier »

- Le façonnement de nos enfants mutants est incompatible avec la machine éducative d'hier
- **Ce qui nous a construit les détruit !**

Au collège, de l'art d'aller droit dans le mur…

- **La menace d'exclusion disciplinaire**
- **L'insécurité induite par un règlement inflexible**
- **Une éducation dominée par le respect des règles**
- **L'escalade des punitions**
- **Les coalitions d'adultes qui ont toujours raison**
- **L'absence d'émotions apaisantes**
- **L'instabilité des équipes enseignantes**
- **Les menaces portées à l'encontre des objets de visibilité**
- **La pauvreté des connotations positives et des valorisations**

(coenen R. 2012. voir site web)

- Paradoxalement, la pratique de ***l'injonction à ne pas penser*** nous conduit à vouloir qu'ils comprennent et assimilent tout à notre rythme, sur ordre, immobiles. Le sujet s'efface devant les obscurités du savoir.
  L'appui sur les maîtres à penser.

- ***L'injonction à penser par soi-même*** implique nécessairement la mobilité, l'auto-reformulation, l'interconnexion et la combinaison avec d'autres « pensers ».
  Toutes les étapes doivent être visibles dans la co-construction du savoir.
  Disparition des maîtres à penser

Vers un nouveau matriarcat (Michel Maffesoli, in *Matrimonium*)

- La mutation du 18ième siècle = patriarcat + science moderne. Association de malfaiteurs qui a professé un total mépris de la Terre et dévasté le monde.
- La mutation en cours, dans le même temps que disparait l'autorité phallique, voit émerger l'association sciences de la complexité + *invagination du sens* (fin de la phallicisation du sens), une *féminisation* du monde, une nouvelle alliance matriarcat + sciences de la complexité avec la terre devenue partie composante de nous.

L’émergence d’une nouvelle harmonie

Ensemble et connectés au monde entier…

Maffesoli…

- Pour comprendre aujourd'hui et anticiper demain, nous avons besoin d'un nouveau « *discours de la méthode* » qui ne soit plus celui de Descartes.
- Les bases de ce nouveau discours de la méthode sont, certes contenues dans les sciences de la complexité (Bateson, von Foerster, Morin, Le Moigne, Stiegler...), mais aussi dans la nouvelle forme d'intelligence déjà observable chez nos enfants

18ième – 20ième siècle
La forme de notre intelligence

- **rationnelle** (autoritaire, anti-émotionnelle, elle fait taire). Ses piliers : causalité linéaire, réductionnisme, exhaustivité, évidence.
- **criticiste** : sa compétence, voir ce qui ne va pas
- **objectivante** : elle fait disparaitre le sujet
- **immobilisante** : elle décrit des états
- **analysante** : elle découpe et sépare
- **culpabilisante** : elle s'appuie sur un processus de type « bien – mal », « bon – mauvais »

Vers une autre forme d'intelligence…

- **négociatrice** : (peu conflictuelle, émotionnalisée elle fait parler). Ses piliers : causalité circulaire, intégrationniste, intersubjectivité
- **positivante** : sa compétence, voir ce qui marche
- **subjectivante** : l'individu responsable de ce qu'il dit
- **dynamisante** : elle décrit des processus
- **modélisante** : elle relie, globalise, combine
- **pragmatique** : elle négocie et s'exprime sur le temps court

En pédagogie
les points de frottement

- **hier :** acquérir des connaissance est par définition un processus long et souvent fastidieux auquel on se soumet.
  Il faut souffrir pour devenir « savant ».

- **Aujourd'hui :** les éléments de la connaissance doivent s'emboiter visiblement et concrètement.
  Pas d'obscurités auxquelles il faudrait se soumettre sans comprendre.
  Le plaisir dans l'apprendre doit être au rendez-vous.

« Nous sommes passés
d'un monde de représentation de l'autre
à un monde de présentation de soi »
(Bernard Fourez)

Nous sommes passés d'un
« *prends soin de l'autre et oublie-toi !* »

à un
« *prends soin de toi et respecte*
le territoire de l'autre ! »

La culpabilité

- **hier :**
  culpabilité fondamentale et réflexivité coupable.
  La morale
  Le *Religieux* Institutionnel.

- **Aujourd'hui :**
  la culpabilité est une affaire personnelle l'éthique
  Désinstitutionnalisation du *Religieux*.

En famille comme à l'école les points de frottement

La punition…

- Hier : efficace (même injuste) car fondée sur la capacité des élèves à se sentir *a priori* coupables et soumis à l'autorité à distance

- Aujourd'hui : inefficace et contre-productive car s'adressant à des élèves doués d'autorité sur eux, nos égaux et dégagés de la culpabilité fondamentale

- **Hier**, l'éducation et la pédagogie classiques étaient fondées sur la certitude d'une capacité chez l'enfant à se culpabiliser, qui faisait de la punition, de l'injonction à ne pas penser, de la pédagogie négative (notation négative, traque de l'erreur) des moteurs éducatifs fiables

- **Aujourd'hui**, la punition n'est plus validée par la capacité à se culpabiliser. N'ayant plus de valeur éducative, elle est identifiée par les élèves comme une violence incompréhensible et un frein à la construction des connaissances

- **conversation, négociation, co-construction de savoirs et d'intelligences mutuelles.**

Les équipes enseignantes et la mutation

- **Hier : appartenancielles**
  verticales. Leur longévité est portée par la loyauté au chef et la soumission à son autorité. Le collectif avant l'individu.

- **Aujourd'hui : connectiques**
  horizontales. Leur brièveté est portée par l'instabilité connectique. Négociation permanente.
  L'individu avant le collectif.

- Les équipes enseignantes mi-appartenancielles, mi-connectiques sont souvent explosives…

Panique chez les directeurs…

Nos inquiétude fondées sur des nostalgie et sur une focalisation sur ce qui disparait sont toujours démenties à terme

Socrate et le passage de l'oral à l'écrit

Le passage de la plume à l'imprimerie

Le calcul et le passage à la calculette

L'écriture et le passage au clavier

Les bibliothèques et le passage à l'internet… Aujourd'hui, un esprit extra-cérébral infatigable et sans cesse réalimenté

Education et pédagogie d'aujourd'hui passer de la morale à l'éthique un projet sociétal

- On n'entre pas dans une mutation comme on s'attaquerait à une crise, **on l'accompagne**.
- « la morale fout le camp ! ». C'est vrai, elle est un objet hétéronome.
- Accompagner une mutation, c'est avant tout co-construire avec nos élèves une éthique de la responsabilité et de la mesure, sans laquelle le pire l'emporterait dans la société de demain.

Mutation sociétale et transmission

- La mutation sociétale en cours a cruellement inversé les rôles : ce sont les enfants qui nous transmettent les nouvelles symboliques, les nouveaux modes d'être et de communication.
- Mais….

Le principe le plus consistant de l'éducation dispensée jusqu'ici

- « ***Fais comme je dis et pas comme je fais !*** »

qui, dieu merci, nous exonérait de cette tâche très pénible qui consiste à leur donner l'exemple.

- **Notre problème aujourd'hui :**

ça ne marche plus avec nos petits mutants. Ils ne disposent plus du module « ***soumission à l'autorité paternelle*** », nécessaire au bon fonctionnement de cette injonction éducative.

- Les apprentissages les plus performants sont ceux qui sont à la fois les plus précoces et sur des séquences répétées au quotidien.
- Ce niveau d'apprentissage est renforcé par la disparition de la soumission et de la culpabilité fondamentale

Ce qui signifie que :

Ce qu'il nous voient faire au quotidien, il le font !

En d'autres termes, la seule transmission efficace dont nous soyons capables aujourd'hui est celle de nos mauvaises habitudes…

Saurons-nous passer, aurons-nous le courage de passer de l'usage terroriste de la morale et de la culpabilisation, à la co-construction des éléments nécessaires à l'usage d'une éthique partagée simplement potable,

une éthique de responsabilité personnelle

Va-t-il falloir se cacher pour vivre ?

C’est-à-dire pour fumer boire
transgresser le code de la route
injurier les autres automobilistes
critiquer les voisins
regarder du porno ne rien respecter
jeter nos mégots et nos papiers gras par terre
etc.

Notre tragédie…

Nos jeunes mutants nous condamnent à lâcher le confort

de la moralisation

et à construire avec eux une éthique

de responsabilité personnelle

Il y a urgence !

♦2009 Enfants et ado-couv:coll Art psycho 20/08/09 17:25 Page 1

Enfants et adolescents en mutation

Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes

♦**Nos enfants sont des « mutants ». Comment vivre et travailler avec eux?** Aujourd'hui, les adultes sont confrontés à une question cruciale : comprendre ce qui se passe dans la tête des enfants. Or, l'ensemble des repères sur lesquels ils croyaient pouvoir compter pour le comprendre ont perdu leur pertinence.

♦Nous assistons à **l'émergence d'une nouvelle normalité** très différente de celle à laquelle nous sommes habitués, et nous assistons au façonnement d'un psychisme radica-lement différent du nôtre.

♦Jean-Paul Gaillard nous propose ici une description point par point de ces différences, sources de grande perplexité pour les adultes. Il explique comment cette perplexité produit un climat de violence dont les adultes croient être les victimes, alors que la méconnaissance dans laquelle ils sont de la mutation psychosociétale en cours les conduit à en être les acteurs aveugles.

♦Parents, enseignants et éducateurs trouveront dans cet ouvrage les clés de compréhension et d'action leur permettant de **renouer le contact et le dialogue avec ces enfants et adolescents en « mutation »**.

♦***Jean-Paul Gaillard*** *est thérapeute systémicien de la famille et du couple, membre titulaire de la Société Française de Thérapie Familiale (SFTF) et de l'European Family Therapy Association (EFTA), psychanalyste (EFP).*
♦*Il est praticien-enseignant-chercheur et formateur en approche systémique. Il est également l'auteur de* L'éducateur spécialisé, l'enfant handicapé et sa famille chez ESF éditeur.

♦www.esf-editeur.fr

♦9HHSMHLA=VWU[YH

♦721319.1 23 €

♦JEAN-PAUL GAILLARD **Enfants et adolescents en mutation**

♦CollectionArt de la psychothérapie

JEAN-PAUL GAILLARD

Enfants et adolescents en mutation

Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes

Un ouvrage à paraître :
Temps, temporalités et complexité dans les activités éducatives et formatives.

ouvrage collectif (sous presse) Pascal ROQUET ss.dir. (CIREL-Trigone U. Lilles-Réseau MCX-APC) L'Harmattan 2013.

Chapitre Gaillard JP : Le collège est-il condamné à devenir une machine à exclure ? Mutation sociétale et psychosociale : *La question de la diffusion des savoirs et des savoir-faire en ce début de siècle. Un point de vue anthropo-systémique.*

Articles jpg liés à ces travaux

- Gaillard J-P. 2007. Sur le façonnement psychosociétal en cours : enjeux psychothérapeutiques et éducatifs, in revue *Thérapie familiale*. Genève, vol. XXVIII n° 4 - 2007.
- Gaillard J-P 2008 : S'il te plait, dessine-moi un mutant ! in *Journal du Droit des Jeunes* n° 280.
- Gaillard J-P. 2009. Le couple contemporain, entre institution et connexion, in revue *Cahiers Critiques de Thérapie Familiale et de pratiques de réseaux*, De Boeck, Bruxelles.
- Coenen R., Gaillard JP, Frieh-Bungert F., Hardy G. 2010 : Les symptômes interdits : Manifeste pour le changement. In *Journal du Droit des Jeunes* n° 291.
- Gaillard JP 2011. La peur de l'autre dans le présent contexte de mutation sociétale, in *Revue économique et sociale,* Lausanne vol. 69, juin 2011.
- Gaillard JP., Coenen R., Frieh-Bungert F., Hardy G. 2011 : Vers une neuro-éco-systémique : manifeste pour l'urgence d'un changement, in revue *Thérapie familiale*. Genève, vol. 32 n° 2 - 2011.

La vie n’est pas facile pour nous les hétéronomes dans un monde autonome !

Tous différents, tous égaux !